

## 8 Société et Culture

# Rentrée académique 2019-2020/Écoles conventionnées

## Élèves et enseignants répondent au rendez-vous

MNN

Libreville/Gabon

**HIER** matin, plusieurs cours de récréation ont de nouveau enregistré le bruit des enfants à l'occasion de la rentrée des classes des écoles conventionnées et quelques privées. Les cours ont bel et bien débuté à l'école conventionnée des Charbonnages. "Ici, tout s'est passé au mieux. Toutes les classes ont ouvert, tous les enseignants sont en poste et nos effectifs sont comblés. Je n'ai pas vu d'enfants stressés ce matin, ils étaient plutôt pressés de retrouver le chemin de l'école", a confié Annie Guillotin, nouvelle directrice de cet établissement.

Même son de cloche pour Rodrigue Ngobiala, enseignant dans cette école conventionnée. "C'est le début, vous savez que le début est souvent timide,



Des élèves bien contents de regagner le chemin des salles de classe.

mais progressivement on va y arriver. Je pense que l'ensemble des collègues et le personnel de l'école étaient là présents pour le démarrage de cette année 2019-2020", déclare-t-il. Finies les vacances, dès le premier jour les choses sérieuses ont débuté. Élève en classe de CM1, Mathieu qui semblait très ravi d'avoir regagné l'école, a donné son avis à la sortie des cours

à 13 heures : "la rentrée s'est très bien passée. On était en classe, on a parlé d'hygiène, on a parlé du comportement en classe, des règles et de beaucoup de choses, et on a bien rigolé". Du côté des parents, la reprise des cours rime avec corvée. "C'est la routine qui recommence. Tous les matins, il faut se lever, les préparer, les emmener à l'école, c'est difficile, mais

pour l'instant, ça va, car il n'y a pas encore beaucoup d'embouteillages", soutient Mme Mamboundou. Un stress, semble-t-il, qui hante la plupart des parents d'élèves. "C'est toujours le stress parce que la rentrée entraîne un certain nombre de charges. Mais les enfants sont impatients de retrouver les autres. Compte tenu de la situation difficile actuelle, il faut anticiper", affirme Canel Engandja.

Par ailleurs, dans d'autres établissements privés comme l'École Triomphale qui abrite aussi le collège Charles Ntchore ou le lycée Montaigne, c'est la rentrée administrative. Tout se met progressivement en place pour accueillir les enfants le 16 septembre. "Nous sommes en train de faire les inscriptions, tous les enseignants sont là", souligne la fondatrice du complexe Charles Ntchore.

## Rentrée scolaire 2019-2020

### La course aux fournitures est lancée



Pendant que certains sont dans l'achat de cartables et de trousse...

... d'autres se procurent déjà les manuels scolaires.



CM  
Libreville/Gabon

À quelques semaines de la rentrée des classes dans les établissements publics et privés, les différents marchés et magasins sont pris d'assaut par plusieurs parents qui s'acquittent d'ores et déjà de l'achat des fournitures scolaires.

EN ce début du mois de septembre synonyme de fin ou presque de vacances, les magasins commencent à être pris d'assaut par les parents d'élèves. Liste en mains, dans les rayons dédiés aux fournitures scolaires, certains d'entre eux s'acquittent de leur devoir. Contexte économique oblige, la tendance est à l'épargne, et ce, sur plusieurs mois avant la rentrée effective des classes. "Avec la crise économique qui touche de nombreux foyers et n'étant pas un parent nanti, j'ai préféré épargner bien avant la fin des

vacances pour aborder sereinement cette rentrée scolaire. La priorité est à l'achat des manuels scolaire et des cahiers. La tenue, les chaussures et le sac attendront les allocations familiales", indique Herbert Nkoulou Youmou, instituteur.

Une option retenue pour éviter toutes mauvaises surprises. Du coup, après l'épargne et pour ne pas vivre le stress de la rentrée, de nombreux parents sont en passe de finir avec l'achat des fournitures scolaires. "Durant toute la période des vacances, j'ai mis de l'argent de côté pour la prochaine rentrée des classes. Et dès que les fournitures scolaires sont arrivées sur le marché vers fin-août, j'ai commencé à en acheter pour profiter des prix qui sont encore abordables", explique Ericka Celia Posso. Un avis partagé par Antoine, la quarantaine révolue, qui a déjà acheté les cahiers et attend la liste des manuels scolaires demandés par le corps professoral.

## Piéton

### SEEG, pas correct



Les travaux de réparation des installations de dame SEEG à travers la ville n'en finissent pas. Ces sempiternels chantiers ont le plus souvent de lourdes conséquences sur l'état du réseau routier de notre capitale. Des chaussées entières sont tranchées, les fosses creusées pour nécessité technique et laissées à ciel ouvert. Ce qui gêne ainsi la circulation des usagers. Il s'agit du cas de celles situées à la descente de "l'Union et au carrefour Ancienne Sobraga". C'est pas correct !

### Au mauvais endroit



Le bac à ordures situé sous l'échangeur de la cité de la Caisse est au mauvais endroit. Le commun des Librevillois estime que le choix des agents d'Averda est inopportun, dans la mesure où cet endroit de la Voie-express pourrait devenir un dépotoir comme d'autres ailleurs, à l'intérieur des quartiers sous-intégrés. Vivement que la poubelle soit déplacée, et orientée à un autre lieu. C'est le souhait d'une grande partie des usagers.

### Voirie de Ndjolé



Le mauvais état dans lequel se trouve actuellement la voirie de la commune de Ndjolé ruine les ambitions du développement de cette cité. En effet, plusieurs artères sont en dégradation et deviennent impraticables. La plupart des quartiers, à l'instar de Missanga, Eglise catholique, Nyankokmboun sont ainsi enclavés et leur accès par les usagers, à pied ou en automobile, est devenu difficile. La population lance un SOS aux autorités municipales.

Par IMM